

LUDOVIC
DUHEM

CONFÉRENCES/PERFORMANCES
///IMPROVISATION///

PHILOSOPHIE-ART-TECHNOLOGIE

2014 >>> 2017

L'improvisation est le risque de la pensée

L'ensemble des conférences/performances proposées par Ludovic Duhem, philosophe et artiste, consiste en une démarche d'expérimentation libre sur la conférence comme forme de discours et comme forme plastique.

Il s'agit plus précisément de mettre en tension, en dialogue, voire en confrontation, la forme et le sens, sans donner le primat à l'un ou à l'autre. La forme, aussi bien dans l'écriture que dans l'expression, aussi bien dans la mise en espace que dans la prosodie, pourra ainsi perturber, recouvrir, anéantir parfois le sens, ou, au contraire, le relever, résonner avec lui, le prolonger selon un registre sensible qui le complète.

C'est donc une forme de détournement, de réappropriation, de la forme conventionnelle et formalisée de la conférence en philosophie. L'enjeu n'est pas de faire de la philosophie spectaculaire ou alors au sens propre de la rendre visible, de la porter au devant de la scène qu'elle ouvre. Toute conférence, en tant qu'acte de discours est en soi une performance, elle se place, ici et maintenant, dans des conditions de divulgation publique, même si la plupart du temps cet aspect n'est pas valorisé et même souvent méprisé. Pourtant, l'acte performatif de la conférence, de la prise de parole publique pour délivrer un sens réfléchi, se justifie fondamentalement dans l'improvisation.

Chaque conférence est donc performative au sens où elle place la mise en jeu de la pensée dans l'improvisation, c'est-à-dire à même l'événement de ce qui se produit ici et maintenant sans prévision, sans anticipation, sans saisie de ce qui doit être dit. Comme toute improvisation, elle est donc à la fois libre, ouverte, en quelque sorte imprévisible, et repose sur un savoir, sur des béquilles conceptuelles et logiques, ou encore sur une trame préparée selon un thème défini. L'expérience de ces conférences/performances improvisées s'est appuyée à chaque fois sur une thématique qui interroge le rapport entre pensée et technologie, mettant ainsi en cercle les conditions d'énonciation et l'énoncé de la conférence. Chaque conférence/performance est plus précisément l'occasion d'interroger les nouvelles conditions numériques de production de la pensée et d'affirmer l'importance d'improviser contre l'automatisation généralisée.

L'aspect performatif et le risque d'improvisation n'appartiennent pas au discours philosophique seul. C'est un dialogue avec d'autres modes de pensée qui est proposé, notamment avec la musique. La pratique de l'improvisation est une longue tradition en musique, elle vient à la rencontre de la philosophie avec une expérience qui en perce les limites, en trouble les habitudes, en déplace les enjeux, en franchit les frontières. Chaque conférence/performance est ainsi l'occasion d'une rencontre avec un compositeur, avec une écriture musicale, avec un dispositif technologique. Avec la belle incertitude de l'improvisation, la performance peut mettre en résonance ou en ignorance, philosophie et musique... mais il arrive que la pensée chante.

Projet résolument ouvert, il évolue selon les lieux, selon les rencontres, selon les incitations du moment, du risque de mettre en scène la philosophie avec ses personnages, ses fantômes, ses possibles... et ses apories.

Après avoir improvisé avec la musique (Bruno Abt, Nicolas d'Alessandro) en 2014 et 2017, le projet s'est ouvert à la danse avec le projet Poppy N+Z en 2016, et pourra s'ouvrir prochainement à la scénographie et à l'image numérique (Serge Meyer et Virginie Premer du studio *Et même si...*), pour prolonger, déplacer, transformer les conditions de l'altérité philosophique.

Résonner... au risque de l'improvisation

Ludovic Duhem
Idée originale, texte, performance

Bruno Abt
Compositeur et musicien

Création : Octobre 2014

Aprem#4 – 4^e rencontres arts numériques et écritures de la scène – Écologie de l'internet : pour une 3^e époque du web – La Fabrique de Théâtre (B)

Argument :

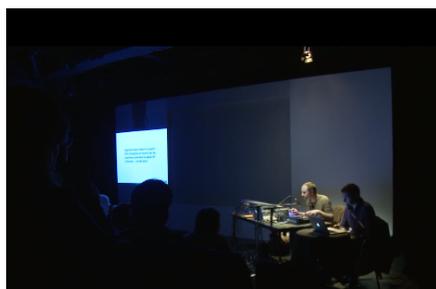
« Résonner, au risque de l'improvisation » est une proposition de dialogue improvisé entre philosophie et musique, conçu et réalisé en direct. La philosophie sera tout autre chose que la raison de la musique et la musique n'aura pas vocation à illustrer le discours de la philosophie. Il s'agira plutôt d'une *mise en résonance* qui cherche autant l'harmonie que la perturbation, la synchronie que le déphasage, l'enchaînement que la syncope. L'approche est volontairement ouverte, selon une forme qui se produit à mesure que le dialogue se construit, sans autre finalité que l'émergence du sens au passage du son et de la musique à l'articulation du discours. Avec la complicité des machines et des instruments, des auteurs et des concepts, un certain esprit de jeu, de critique, de risque servira de guide à cette première expérience du duo formé par Ludovic Duhem (philosophe) et Bruno Abt (compositeur). Selon cet esprit, la question d'une « écologie du web » sera abordée comme une exigence de résonance, de prise de risque et d'improvisation, c'est-à-dire comme ce qui requiert participation des individus et réticulation des mondes (naturel, technique et humain) pour être un foyer (*oikos*) et non un piège des vivants humains que nous sommes.

Dispositif :

Bol tibétain
Micros
2 Ordinateurs MacBookPro
Micro
4 HP

Durée : 40 min

Lien vidéo : <http://www.ludovicduhem.com>



APREM#4
16 au 18 octobre 2014 à la Fabrique de
Théâtre en direct live ici entre 15h et 21h

ÉCOLOGIE DE L'INTERNET : POUR UNE TROISIÈME ÉPOQUE
DU WEB
(Jean-Claude Dargatzis)

Un quart de siècle, une génération à peine. Tel est l'âge du World Wide Web, ou « Web », ou le plus largement utilisé de l'Internet. Préalable de diffusion de documents dans un premier temps, le Web est devenu « collaboratif » avec le Web 2.0, permettant le partage large de contenus. Suivant les habitudes pratiques culturelles, le Web 2.0 fut porteur de l'immense espoir d'un nouvel âge, le développement de nouvelles pratiques culturelles associées aux habitants de la planète la possibilité de nouvelles formes d'intelligences collectives multiples d'autant les intelligences individuelles.

Techniquement cet espoir fut rempli au-delà de toute espérance : médias, communication personnelle, diffusion d'information d'entreprise, commerce, industries culturelles, jusqu'à certains mouvements sociaux sont saturés par le Web, au point que la question se pose de savoir ce qui en restera si le Web disparaissait. Il ne se passe pas une semaine, cette évolution fulgurante est naturellement surdétournée par l'évolution technologique, et en particulier par l'explosion de l'Internet mobile.

Bref, le Web n'est plus « un » milieu : c'est NOTRE milieu.

En rappelant que l'écologie est l'étude des êtres vivants dans leur milieu et ses interactions entre eux ne pose immédiatement la question de la situation de l'écologie de l'Internet.

Au-delà de son succès technique, qu'adviendra-t-il de l'humain immergé



Déroulé des trois journées

16 octobre
13h - Départ de la navette depuis Bruxelles
15h00 - Introduction - Jean-Claude Dargatzis
15h30 - Bernard Stiegler - Web sémantique et Web
hémisphérique
17h30 - Pause
18h00 - Thomas Chéneseau - La critique des GAFAs
vers un mouvement artistique
19h00 - Ludovic Duhem et Bruno Abt - Résonner, au
risque de l'improvisation.

Cyborg Paradoxe

Ludovic Duhem

Idée originale, texte, performance

Nicolas d'Alessandro

Composition musicale, direction, musicien Handsketch

Valérie Cordy

Mise en scène

Création : Août 2015

Festival Les Inattendues, cour de l'évêché, Tournai (B)

Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut/Fabrique de Théâtre



Argument :

Désormais, nous sommes en permanence, de manière active ou passive, en relation avec des machines. Ces machines nous entourent, nous assistent, nous guérissent, nous permettent d'échanger, de rêver, de créer, mais aussi nous contrôlent, nous contraignent, nous agressent, nous blessent, nous tuent, nous conditionnent, nous rendent dépendants, dominants, destructeurs. De cette omniprésence et de cette duplicité de la machine naît un malaise, celui d'un devenir cyborg de l'humanité qui consisterait dans une *automatisation généralisée* obérant toute possibilité d'*improvisation singulière*, c'est-à-dire toute capacité d'invention de soi dans la surprise de l'altérité.

En improvisation avec l'altérité machinique, dans un dialogue entre philosophie et musique, la conférence/performance proposée par Ludovic Duhem tentera de questionner ce « devenir cyborg » en montrant que le malaise qu'il suscite repose sur un paradoxe irréductible à une alternative entre espérance émancipatrice (libération de l'organique et vie post-humaine) et angoisse d'aliénation (humain mutant et robot humanoïde), parce que ce paradoxe est celui qui définit la vie humaine : être à la fois organique et technique, automatique et improvisée. Comment être humain *en tant que* cyborg, tel sera donc l'horizon... de ce qui ne peut se prévoir.

Découpage :

1. Présentation du spectacle et du dispositif musical
2. Conférence/Performance
3. Échange avec le public

Dispositif :

Tablette tactile
4 iPods avec appli
Handsketch
Micro HF
8 HP
2 Ordinateurs Apple MacBook Pro

Durée totale : 75 minutes

Entretien disponible dans le programme (p. 51)

Lien vidéo : <https://youtu.be/8ag1EGiLDEM>



CYBORG PARADOXE, AUTOMATISATION ET IMPROVISATION

Conférence/performance

Ludovic Duhem, philosophe, artiste, idée originale
et texte

Nicolas d'Alessandro, composition pour quatuor
de tablettes

Valérie Cordy, mise en scène



Comment être humain en tant que cyborg ? Nous sommes en permanence en relation avec des machines. Elles nous entourent, nous assistent, nous guérissent, nous permettent d'échanger, de rêver, de créer, mais aussi nous contrôlent, nous agressent, nous tuent, nous conditionnent. De cette omniprésence et de cette duplicité de la machine naît un malaise, celui d'un « devenir cyborg » de l'humanité qui consisterait dans une automatisation généralisée obérant toute possibilité d'improvisation singulière, c'est-à-dire toute capacité d'invention de soi.

75' ENTRÉE : 14€, ABONNÉ 10€, ENFANT ET - 26 ANS, 7€

Poppy N+Z



Ludovic Duhem
Texte et performance

Emmanuelle Grangier
Conception originale, chorégraphie et mise en scène

Benoît Bottex et Leos Ator
Musique

Bi-Jia Yang et Marius Swadogo
Danseurs

Théo Segons et Samuel Roure
Ingénieur INRIA Bordeaux et Technicien

Avant Première : Décembre 2016
Sate Festival, Berlin (Allemagne)

Création : Janvier 2017
Le Dôme, Talence (France)

Argument :



POPPY N+Z est un projet de performance chorégraphique (sonore et vocale) entre deux danseurs (Bi-Jia Yang et Marius Swadogo) et deux "Poppy" (robots open source développés par le laboratoire Flowers de l'INRIA de Bordeaux). Il cherche à travailler la question du langage chorégraphique comme langage transdisciplinaire et transculturel possible entre humain et robot.

À partir de mots découpés en éléments simples, les phonèmes, les robots interprètent une suite de mots selon un répertoire gestuel programmé. Les instructions sont données en direct par des programmeurs. Les danseurs ont eux aussi un répertoire de gestes dansés composé préalablement à partir de la résonance des mots dans leur corps. Ce répertoire est interprété lors de la performance de manière non linéaire et en interaction avec les robots.

Il en va de même pour la musique, laquelle suit les mêmes principes compositionnels et interprétatifs bien qu'il ne s'agisse pas d'une transposition ou d'une illustration du répertoire de mots et de gestes.

Quant à la philosophie, il s'agit de tenter de produire un "discours" qui puisse faire sens dans un cadre à la fois ouvert - celui de l'improvisation et de la scène du spectacle vivant - et très contraignant (répertoire de mots, de gestes, limites spatiales et temporelles, musique et perturbations physiques, aucun support de parole).

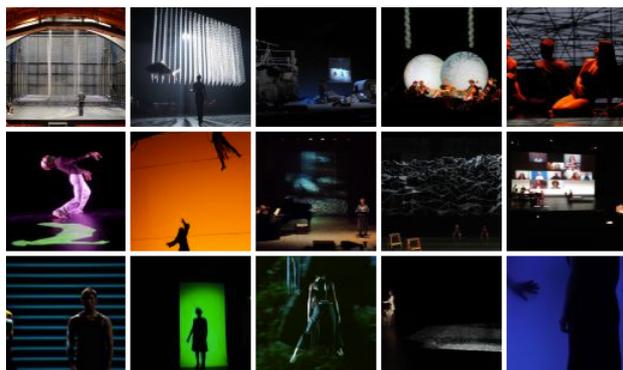


Dispositif :
2 robots humanoïdes Poppy
Capteurs de mouvement
HP
Micros
Ordinateurs

Durée totale : 75 minutes environ

Site officiel du projet : <http://www.poppynz.com/fr/>

Collaboration studio Et même si...



Présentation

"Et même si..." est un studio de création numérique développé à Paris par l'association Doubles Résonances. Nos créations touchent à plusieurs disciplines : la scénographie, la vidéo, le mapping, la photographie, l'interactivité... mais aussi le conseil et la formation. Nous collaborons avec plusieurs artistes, compagnies, festivals et théâtres dont la Compagnie Paco Décina, le metteur en scène David Lescot (artiste associé au théâtre de la ville), Illusion et Macadam (expert en formation), le Festival de musique sur Ciel, le Théâtre 71, L'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, Pro quartet, LDB (musique de chambre), l'École supérieure des arts et métiers...

Équipe

Toutes les pièces visuelles sont signées par le duo Serge Meyer et Virginie Premer, en collaboration étroite avec Caillou Mickael Varlet.



Collaborateurs et conseillers : Alwyne De Dardel (Scénographe), Roselyne Sudre (Architecte), Erick Priano (Scénographe), Fabienne Gras (Vidéaste), Alain Hedde (Technique).

Écosystème

Chacune de nos activités se nourrit l'une de l'autre. La scénographie et la création d'image, l'atelier et les moyens de production, les spectacles et la photographie, les représentations et les images, la formation et les conseils.

Scénographie numérique

C'est tout d'abord 34 réalisations depuis 1998... Quelques unes sont à découvrir dans le menu situé sur la gauche.



C'est ensuite un réseau développé autour des compétences du spectacle avec des collaborateurs et des artistes associés.

C'est l'émergence depuis 1998 d'une discipline qui n'existait pas encore sous cette forme.

C'est une grande conviction et de très grands moments de partage...

Deux possibilités existent pour présenter un projet de conférence/performance.

Création :

Chaque conférence/performance est en quelque sorte une création puisqu'elle repose essentiellement sur l'improvisation. Mais deux conditions peuvent en faire un projet de création : une nouvelle thématique pour la conférence et/ou une association avec un nouveau compositeur et/ou artiste (scénographe, vidéaste, danseur, etc.).

La production d'un nouveau projet prend en charge la partie écriture, la partie performance, pour la part philosophique et pour la part artistique.

Si des répétitions sont nécessaires, elles font également partie du projet.

Diffusion :

Chaque conférence/performance est un dispositif philosophie/musique (et/ou autre discipline) autonome qui peut être diffusé comme tel. En dehors de l'improvisation, le cadre textuel, musical et technologique reste le même.

Le diffuseur prend en charge la conférence/performance comme un « spectacle » avec les conditions afférentes habituelles selon les dispositions contractuelles convenues (cachet, transport, hébergement, nourriture, etc.).



Ludovic Duhem est philosophe et artiste plasticien. Il enseigne la philosophie de l'art et du design à l'ESAD de Valenciennes et d'Orléans (France). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles parus en France et à l'étranger. Ses recherches en philosophie se développent principalement autour de la question des relations entre esthétique, technique et politique. Spécialiste de l'œuvre de Gilbert Simondon, il prolonge sa pensée à travers une théorie « technoesthétique » qu'il a appliqué à la poïétique, à la réception, à la théorie des réseaux.

Son travail d'artiste plasticien est exposé en France et en Belgique depuis une dizaine d'années. Il cherche à questionner les relations entre geste et empreinte, mémoire et imagination, technicité et sacralité. Plusieurs de ses projets ont inclus la musique, comme *Moulages de l'onde* (2007), *Tabula Vocis* (2010), *Noli me tangere* (2011) et *Dedans, dehors, à l'orée des paysages* (2014), avec Bruno Abt ou *Chroma* (2013) avec Jérôme Bondon-Clair.

Depuis 2014, il expérimente un croisement entre philosophie et musique à travers des conférences/performances improvisées. Ces conférences/performances ont été présentées dans des festivals de théâtre en Belgique.



Contact

Ludovic DUHEM

6, rue Gombert – 59000 LILLE

ludovicduhem@orange.fr

06 28 83 72 47

www.ludovicduhem.com